

## Devoir à la maison n° 2 - éléments de correction

### 1 L'opérateur de translation et l'opérateur de différence

#### 1.1 L'opérateur de translation

1. Soit  $P = \sum_{k=0}^d a_k X^k$ , un polynôme non nul de  $\mathbb{R}_n[X]$ , de degré  $d = \deg(P)$  (i.e.  $a_d \neq 0$ ). Alors,  $\tau(P)$  est de la forme :

$$P(X+1) = \sum_{k=0}^d a_k (X+1)^k = a_d X^d + (da_d + a_{d-1})X^{d-1} + \sum_{k=0}^{d-2} b_k X^k$$

Comme  $a_d \neq 0$ , il vient  $\deg(\tau(P)) = \deg(P)$  et  $\text{cd}(\tau(P)) = \text{cd}(P)$ .

2. Notons que  $\tau^0(P) = P$ . Soit  $k \in \mathbb{N}$ , supposons que  $\tau^k(P)(X) = P(X+k)$ , alors  $\tau^{k+1}(P)(X) = \tau(\tau^k(P))(X) = P((X+k)+1) = P(X+(k+1))$ . Ainsi, par récurrence  $\forall k \in \mathbb{N}, \tau(P)(X) = P(X+k)$ .
3. D'après la formule du binôme de Newton,  $\forall j \in \mathbb{N}_{n+1}, \tau(P_j)(X) = (X+1)^{j-1} = \sum_{h=0}^{j-1} \binom{j-1}{h} X^h = \sum_{i=1}^j \binom{j-1}{i-1} P_i$ . M est donc triangulaire supérieure et les coefficients de M vérifient donc  $\forall i, j \in [1, n], (M)_{i,j} = \begin{cases} \binom{j-1}{i-1} & \text{pour } i \leq j \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$
4. **[Hors-sujet]** La matrice M est triangulaire supérieure, donc ses valeurs propres se trouvent sur la diagonale. Il s'agit des nombres  $\binom{j-1}{j-1} = 1$ . Comme M et  $\tau$  ont les mêmes valeurs propres,  $\text{Sp}(\tau) = \{1\}$ .

Si M était diagonalisable, elle serait alors semblable à la matrice identité, et donc égale à celle-ci. M n'est pas diagonalisable.

5. M étant clairement inversible (de déterminant 1),  $\tau$  est bijective.

Puis si on considère  $\bar{\tau} : \mathbb{R}_n[X] \rightarrow \mathbb{R}_n[X], P(X) \mapsto P(X-1)$ , on montre qu'il s'agit d'un endomorphisme de  $\mathbb{R}_n[X]$ .

Il vérifie :  $\tau \circ \bar{\tau} = \bar{\tau} \circ \tau = \text{id}$ . Donc  $\tau^{-1}(P)(X) = P(X-1)$ . Puis, comme pour la question 2), on montre que pour tout  $k \in \mathbb{N}, \tau^{-k}(P)(X) = P(X-k)$ . Donc la formule est toujours vraie :  $\forall k \in \mathbb{Z}, \tau(P)(X) = P(X+k)$ .

6. Avec l'expression de  $\tau^{-1}$ , on applique la même méthode qu'en 3 et on obtient :  $\forall j \in \mathbb{N}_{n+1}, \tau^{-1}(P_j)(X) = (X-1)^{j-1} = \sum_{h=0}^{j-1} \binom{j-1}{h} (-1)^{j-1-h} X^h = \sum_{i=1}^j (-1)^{j-i} \binom{j-1}{i-1} P_i$ . Puis

$$\forall i, j \in [1, n], (M^{-1})_{i,j} = \begin{cases} (-1)^{j-i} \binom{j-1}{i-1} & \text{pour } i \leq j \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

7. La  $k+1$ -ième ligne du calcul  $V = Q \times U$  est justement  $v_k = \sum_{j=1}^{n+1} Q_{k+1,j} u_{j-1} = \sum_{j=0}^k \binom{k}{j} u_j$ .

On peut identifier (après changement d'indice) :  $Q_{k,j} = \begin{cases} \binom{k-1}{j-1} & \text{pour } j \leq k \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$ . On a donc  $Q = {}^t M$

8. M est inversible, donc  $Q = {}^t M$  également et  $Q^{-1} = ({}^t M)^{-1} = {}^t (M^{-1})$ . Et donc  $V = Q \times U$  donne  $U = Q^{-1} \times V = {}^t (M^{-1}) \times V$ .

La  $k+1$ -ième ligne de ce calcul donne alors

$$u_k = \sum_{j=1}^{n+1} [{}^t M^{-1}]_{k+1,j} v_{j-1} = \sum_{j=1}^{n+1} [M^{-1}]_{j,k+1} v_{j-1} = \sum_{j=0}^k [M^{-1}]_{j+1,k+1} v_j$$

Soit  $u_k = \sum_{j=0}^k (-1)^{k-j} \binom{k}{j} v_j$ .

9. On a ici 
$$v_k = \sum_{j=0}^k \binom{k}{j} \lambda^j = (\lambda + 1)^k.$$

On vérifie bien que 
$$\sum_{j=0}^k (-1)^{k-j} \binom{k}{j} v_j = \sum_{j=0}^k \binom{k}{j} (\lambda + 1)^j (-1)^{k-j} = ((\lambda + 1) - 1)^k = u_k$$

## 1.2 L'opérateur de différence

1. Avec les mêmes notations qu'en 1.1.1, pour P non constant on a :

$$\delta(P)(X) = a_d X^d + (da_d + a_{d-1})X^{d-1} + \sum_{k=0}^{d-2} b_k X^k - a_d X^d - a_{d-1} X^{d-1} - \sum_{k=0}^{d-2} a_k X^k = da_d X^{d-1} + \sum_{k=0}^{d-2} c_k X^k$$

Comme  $a_d \neq 0$ ,  $\deg(\delta(P)) = \deg(P) - 1$  et  $\text{cd}(\delta(P)) = \deg(P) \times \text{cd}(P)$ .

2. D'après la question précédente, si P n'est pas constant,  $\deg(P) \geq 1$  et  $\deg(\delta(P)) \geq 0$ , donc  $\delta(P)$  n'est pas nul. Ainsi, si  $\delta(P) = 0$ , alors P est constant. Réciproquement, si P est constant, le calcul (simple) donne  $\delta(P) = 0$ . Donc  $\ker(\delta) = \mathbb{R}_0[X]$ .

La question précédente montre aussi que  $\text{Im}(\delta) \subset \mathbb{R}_{n-1}[X]$ . Or d'après le théorème du rang :  $\dim(\text{Im}(\delta)) = n + 1 - \dim(\ker(\delta)) = n = \dim(\mathbb{R}_{n-1}[X])$ . Donc :  $\text{Im}(\delta) = \mathbb{R}_{n-1}[X]$ .

3. Soit  $j < n$ , supposons  $\ker(\delta^j) = \mathbb{R}_{j-1}[X]$ . Alors

$$P \in \ker(\delta^{j+1}) \iff \delta^{j+1}(P) = 0 = \delta^j(\delta(P)) \iff \delta(P) \in \mathbb{R}_{j-1}[X]$$

Donc  $P \in \ker(\delta^{j+1}) \iff \deg(P) = \deg(\delta(P)) + 1 \leq (j-1) + 1 = j \iff P \in \mathbb{R}_j[X]$  Ainsi, par récurrence,  $\forall j \in [1, n], \ker(\delta^j) = \mathbb{R}_{j-1}[X]$ .

Si  $P \in \text{Im}(\delta^j)$ , alors il existe  $Q \in \mathbb{R}_n[X]$  tel que  $P = \delta^j(Q)$ . Or une récurrence simple montre que  $\deg P = \deg(Q) - j$  si  $\deg Q \geq j$ , donc  $\deg(P) \leq n - j$ . Par conséquent,  $P \in \mathbb{R}_{n-j}[X]$ , et donc  $\text{Im}(\delta^j) \subset \mathbb{R}_{n-j}[X]$ . Le théorème du rang assure par ailleurs que ces deux espaces ont même dimension, donc  $\forall j \in [1, n], \text{Im}(\delta^j) = \mathbb{R}_{n-j}[X]$ .

4.  $\delta = \tau - \text{Id}$ , et comme  $\delta$  commute avec l'identité, la formule de Newton donne  $\delta^k = \sum_{j=0}^k \binom{k}{j} (-1)^{k-j} \tau^j$ .

5. Si  $P \in \mathbb{R}_{n-1}[X] = \ker(\delta^n)$ , alors  $\delta^n(P) = 0$ . Donc  $0 = [\delta^n(P)](X) = \sum_{j=0}^n (-1)^{n-j} \binom{n}{j} P(X+j)$ .

Et en particulier, évalué en la valeur 0, on a 
$$\sum_{j=0}^n (-1)^{n-j} \binom{n}{j} P(j) = 0.$$

6. (a)  $u \circ \delta^2 = u \circ [u^2 \circ u^2] = u^5 = [u^2 \circ u^2] \circ u = \delta^2 \circ u$ . Donc  $u$  et  $\delta^2$  commutent.

(b) Comme  $\mathbb{R}_1[X] = \ker \delta^2$ , le cours indique que  $\mathbb{R}_1[X]$  est stable par  $u$ .

(c) Si  $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$  vérifie  $A^2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ , alors

$$\begin{pmatrix} 0 & a \\ 0 & c \end{pmatrix} = A \times A^2 = A^3 = A^2 \times A = \begin{pmatrix} c & d \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Donc  $a = d$  et  $c = 0$ , ainsi  $A = \begin{pmatrix} a & b \\ 0 & a \end{pmatrix}$ , puis  $A^2 = \begin{pmatrix} a^2 & 2ab \\ 0 & a^2 \end{pmatrix}$ , et ainsi nécessairement  $a = 0$ , puis  $2ab = 0$ ; ce

qui est contradictoire avec  $ab = 1$ . Donc aucune matrice A ne vérifie  $A^2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

(d) Puisque  $\mathbb{R}_1[X]$  est stable par  $u$ , notons  $\tilde{u} : \mathbb{R}_1[X] \rightarrow \mathbb{R}_1[X], P \mapsto u(P)$ . Considérons alors A, la matrice de  $\tilde{u}$  dans la base  $(P_1, P_2)$  de  $\mathbb{R}_1[X]$ .

Alors  $A^2$  est égale à la matrice de  $\delta$  sur  $\mathbb{R}_1[X]$  donc  $\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

Or d'après la question précédente, ceci est impossible. Donc Il n'existe pas d'endomorphisme  $u$  de  $\mathbb{R}_n[X]$  tel que  $u^2 = \delta$ .

7. (a) On a vu (question I.2.3) que  $\deg(\delta^i(P)) = \deg(P) - i = d - i$ . Ainsi, la famille  $(P, \delta(P), \dots, \delta^d(P))$  est une famille de degré échelonné (de  $d$  à 0).  $\boxed{\text{C'est une famille libre et } \text{Vect}(P, \delta(P), \dots, \delta^d(P)) = \mathbb{R}_d[X].}$
- (b) Soit  $V$  stable par  $\delta$ . Soit  $P \in V$  de degré maximal  $d$ .  
Alors pour tout  $i$ , on a  $\delta^i(P) \in V$  et donc  $\mathbb{R}_d[X] = \text{vect}(P, \delta(P), \dots, \delta^n(P)) \subset V$ . Inversement, la maximalité de  $d$  donne l'inclusion inverse, et donc  $\boxed{V = \mathbb{R}_d[X].}$

## 2 Applications en combinatoire

### 2.1 Quelques cas particuliers

- Si  $\varphi$  est une surjection de  $E$  sur  $F$ , alors nécessairement  $\#F \leq \#E$ . Donc  $\boxed{\text{si } n > p, \text{ alors } S(p, n) = 0.}$
- Une surjection d'un ensemble de cardinal  $n$  sur un ensemble de cardinal  $n$  est en fait une bijection. Donc  $\boxed{S(n, n) = n!}$ .
- Les surjections de  $\llbracket 1; n+1 \rrbracket$  sur  $\llbracket 1; n \rrbracket$  sont parfaitement déterminées -et de manière unique- par :
  - Le choix de deux éléments de  $\llbracket 1; n+1 \rrbracket$  qui auront la même image :  $\binom{n+1}{2}$  possibilités
  - Puis, la distribution des  $n$  éléments de l'ensemble d'arrivée, avec les  $n$  éléments de l'ensemble de départ (un de ces éléments étant double) :  $n!$  possibilités

Ainsi,  $\boxed{S(n+1, n) = \binom{n+1}{2} n! = \frac{n \times (n+1)!}{2}}$ .

### 2.2 Recherche d'une expression générale

- Une application de  $E$  de cardinal  $p$  dans un ensemble  $F$  de cardinal  $n$  est parfaitement définie -et de manière unique- par la donnée pour chacun des  $p$  éléments de  $E$  d'un unique élément de  $F$ . Donc pour chacun des  $p$  éléments de  $E$ , il y a  $n$  possibilités. Soit  $\boxed{n^p}$  applications au total.
- Notons, pour  $0 \leq k \leq n$ ,  $I_k$  l'ensemble des applications de  $\llbracket 1; p \rrbracket$  dans  $\llbracket 1; n \rrbracket$  dont l'image est de cardinal  $k$ . Alors, d'après la question précédente,  $n^p = \sum_{k=1}^n \#I_k$ .

Il reste à dénombrer  $I_k$ . Or les applications  $\varphi$  de  $I_k$  sont parfaitement déterminées -et de manière unique- par :

- Le choix de  $k$  éléments de  $\llbracket 1; n \rrbracket$  qui constituent l'image :  $\binom{n}{k}$  possibilités
- Puis, le choix d'une surjection de  $\llbracket 1; p \rrbracket$  sur l'ensemble à  $k$  éléments fixés :  $S(p, k)$  possibilités

Il vient  $\boxed{n^p = \sum_{k=1}^n \binom{n}{k} S(p, k) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} S(p, k)}$  avec la convention  $S(p, 0) = 0$ .

- On applique alors la formule d'inversion trouvée en I.1.8, ( $p$  constant)

$$v_n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} u_k \iff u_n = \sum_{k=0}^n (-1)^{n-k} \binom{n}{k} v_k$$

avec  $v_n = n^p$ ,  $u_k = S(p, k)$ , donc  $\boxed{\forall p \geq n, S(p, n) = \sum_{k=0}^n (-1)^{n-k} \binom{n}{k} k^p}$ .

- Pour  $p < n$ , le polynôme  $P = X^p$  appartient à  $\mathbb{R}_{n-1}[X]$ , donc d'après I.2.5,

$$\sum_{k=0}^n (-1)^{n-k} \binom{n}{k} k^p = \sum_{k=0}^n (-1)^{n-k} \binom{n}{k} P(k) = \sum_{k=0}^n (-1)^{n-k} \binom{n}{k} k^p = 0 = S(p, n)$$

On peut donc généraliser la formule obtenue à la question précédente :  $\boxed{\forall p \in \mathbb{N}, S(p, n) = \sum_{k=0}^n (-1)^{n-k} \binom{n}{k} k^p}$ .

## 2.3

1. Avec les questions précédentes :

$$\sum_{k=0}^n (-1)^{n-k} \binom{n}{k} k^n = S(n, n) = n! \quad \text{et} \quad \sum_{k=0}^n (-1)^{n-k} \binom{n}{k} k^{n+1} = S(n+1, n) = \frac{n \times (n+1)!}{2}$$

## 3 Étude d'une famille de polynômes

### 3.1 Généralités

1. Pour tout  $k \in [0, n]$ ,  $\deg(H_k) = k$ . La famille  $(H_0, H_1, \dots, H_n)$  est de degrés échelonnés, donc elle est libre. Elle est constituée de  $n+1 = \dim(\mathbb{R}_n[X])$  éléments de  $\mathbb{R}_n[X]$ . Donc  $(H_0, H_1, \dots, H_n)$  est une base de  $\mathbb{R}_n[X]$ .

2.  $\delta(H_0) = 1 - 1 = 0$ . Et pour tout  $k \in [1, n]$ ,

$$\delta(H_k)(X) = \frac{1}{k!} \left( \prod_{j=0}^{k-1} (X+1-j) - \prod_{j=0}^{k-1} (X-j) \right) = \frac{1}{k!} \left( \prod_{j=0}^{k-2} (X-j) \right) ((X+1) - (X-k+1)) = H_{k-1}$$

3. Comme  $\delta = \tau - \text{id}$ , on a alors  $\tau(H_0) = \delta(H_0) + H_0 = H_0$  et  $\tau(H_k) = \delta(H_k) + H_k = H_k + H_{k-1}$ .

Ainsi  $M'$  est exactement la matrice de  $\tau$  dans la base  $(H_0, H_1, \dots, H_n)$  de  $\mathbb{R}_n$ . Par conséquent,  $M$  et  $M'$  sont semblables comme matrices d'un même endomorphisme dans deux bases différentes.

4. Pour tout  $k, \ell \in [0, n]$ , on a (par récurrence pour  $\ell \geq k$ ) :

$$\delta^k(H_\ell) = \delta^{k-1}(H_{\ell-1}) = \begin{cases} H_{\ell-k} & \text{si } \ell \geq k \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Or pour  $h \neq 0$ , on a  $H_h(0) = 0$  et  $H_0(0) = 1$ .

Par conséquent  $\delta^k(H_\ell)(0) = \begin{cases} 1 & \text{si } \ell = k \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$ .

5. Puisque  $(H_k)$  est une base de  $\mathbb{R}_n[X]$ , pour tout  $P \in \mathbb{R}_n[X]$ , il existe  $a_0, a_1, \dots, a_n \in \mathbb{R}$  tels que  $P = \sum_{\ell=0}^n a_\ell H_\ell$ . Par linéarité,

on a pour tout  $k$ ,  $\delta^k P(0) = \sum_{\ell} a_\ell \delta^k(H_\ell)(0) = a_k$ . Donc  $\forall P \in \mathbb{R}_n[X], P = \sum_{k=0}^n \delta^k(P)(0) H_k$ .

### 3.2 Étude d'un exemple

1. Notons  $T(X) = X^3 + 2X^2 + 5X + 7$ . Il s'agit de calculer  $\delta^k(T)(0)$ , pour  $k$  de 0 à 3. Or  $T(X) = X^3 + 2X^2 + 5X + 7$ ,  $\delta(T)(X) = 3X^2 + 7X + 8$ ,  $\delta^2(T)(X) = 6X + 10$ ,  $\delta^3(T)(X) = 6$ . On a donc  $T = 6H_3 + 10H_2 + 8H_1 + 7H_0$ .

2. Puisque  $\delta^2(H_k) = H_{k-2}$ , alors par linéarité  $P = 6H_5 + 10H_4 + 8H_3 + 7H_2$  vérifie  $\delta^2(P) = 6H_3 + 10H_2 + 8H_1 + 7H_0$ .

3. Considérons  $(p_n)$  une solution particulière. Toute autre solution  $(u_n)$  vérifie  $\forall k \in \mathbb{N}, (u-p)_{k+2} - 2(u-p)_{k+1} + (u-p)_k = (u_{k+2} - 2u_{k+1} + u_k) - (p_{k+2} - 2p_{k+1} + p_k) = 0$  Donc la suite  $(u-p)_n$  est une suite récurrente linéaire d'ordre 2.

Son équation caractéristique est  $r^2 - 2r + 1 = (r-1)^2$ , et il existe  $A, B \in \mathbb{R}$  tel que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n = p_n + (A + Bn)1^n$ .

Reste à trouver une solution particulière. On a vu que  $\delta^2(P)(X) = P(X+2) - 2P(X+1) + P(X)$ . Avec  $P$  tel que  $\forall k \in \mathbb{N}$ ,  $\delta^2(P)(k) = k^3 + 2k^2 + 5k + 7$  et  $p_k = P(k)$ , on a une solution particulière.

Enfin, comme pour  $k \geq h$ ,  $H_h(k) = \frac{1}{h!} k(k-1) \dots (k-(h-1)) = \frac{1}{h!} \times \frac{k!}{(k-h)!} = \binom{k}{h}$ , et pour  $k < h$ ,  $H_h(k) = 0$ ; ainsi

il existe  $A, B \in \mathbb{R}$  tels que pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $u_k = A + Bk + 6\binom{k}{5} + 10\binom{k}{4} + 8\binom{k}{3} + 7\binom{k}{2}$ .

### 3.3 Polynômes à valeurs entières

1. Le calcul a été fait plus haut pour les entiers naturels. Si  $k < 0$ , en notant  $p = -k$ , on a  $H_n(k) = \frac{1}{n!}k(k-1)\dots(k-(n-1)) = \frac{1}{n!}(-p)(-p+1)\dots(-p+n-1) = \frac{1}{n!}(-1)^n \frac{(p+n-1)!}{(p-1)!} = (-1)^n \binom{p+n-1}{n}$ .

$$\text{Finalement } H_n(k) = \begin{cases} \binom{k}{n} & \text{si } k \geq n \\ 0 & \text{si } k \in [0, n-1] \\ (-1)^n \binom{n-1-k}{n} & \text{si } k < 0 \end{cases}.$$

2. Tous les coefficients binomiaux sont entiers, donc pour tout  $k \in \mathbb{Z}$ ,  $H_n(k) \in \mathbb{Z}$ .  $H_n(\mathbb{Z}) \subset \mathbb{Z}$ .
3. Pour tout  $k \in \mathbb{Z}$ ,  $\delta(P)(k) = P(k+1) - P(k)$  Par différence d'entiers, il s'agit d'un nombre entier.
- Donc  $\boxed{\text{Si } P \text{ est à valeurs entières sur les entiers, alors il en est de même pour } \delta(P)}$ .
4. Si  $P$  est à valeurs entières sur les entiers, alors par récurrence (sur  $h \in \mathbb{N}$ ), pour tout entier  $k \in \mathbb{Z}$ ,  $\delta^h(P)(k) \in \mathbb{Z}$ ; et donc en particulier  $\delta^h(P)(0) \in \mathbb{Z}$ , et les coordonnées de  $P$  dans la base  $(H_k)$  sont des entiers.

Réciproquement, si les coordonnées de  $P$  dans la base  $(H_k)$  sont des entiers, alors  $P$  s'écrit  $P = \sum_{i=0}^d a_i H_i$ , donc pour tout  $k \in \mathbb{Z}$  on a  $P(k) = \sum_{i=0}^d a_i H_i(k) \in \mathbb{Z}$  (combinaison entière d'entiers).

Ainsi,  $\boxed{P \text{ est à valeurs entières sur les entiers si et seulement si ses coordonnées dans } (H_k) \text{ sont entières.}}$

5. Supposons que  $P$ , de degré  $d$ , est à valeurs entières sur les entiers. D'après les questions précédentes, il existe  $a_0, a_1, \dots, a_d \in \mathbb{Z}$  tels que  $P = \sum_{i=0}^d a_i H_i$ .

Et donc  $d!P = \sum_{i=0}^d a_i \times d!H_i = \sum_{i=0}^d \left( a_i \times d(d-1)\dots(i+1) \times \prod_{j=0}^{i-1} (X-j) \right)$  soit  $\boxed{d!P \text{ est à coefficients entiers.}}$

Pour  $P = \frac{1}{2}X^2$ , de degré 2, on a  $2!P$  à coefficients entiers, mais  $P(1) = \frac{1}{2} \notin \mathbb{Z}$ .  $\boxed{\text{La réciproque est donc fausse.}}$

## 4 Généralisation de l'opérateur de différence et application

### 4.1

1.  $x \mapsto x+1$  est  $\mathcal{C}^\infty$  de  $\mathbb{R}_+^*$  à valeurs dans  $\mathbb{R}_+^*$ . Par composition,  $x \mapsto f(x+1)$  est  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathbb{R}_+^*$ . Puis par différence,

$\boxed{\delta(f) \text{ est de classe } \mathcal{C}^\infty \text{ de } \mathbb{R}_+^*}$ .

Puis pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $\delta(f')(x) = f'(x+1) - f'(x)$  et  $(\delta(f))'(x) = f'(x+1) - f'(x)$ . Donc  $\boxed{\delta(f') = (\delta(f))'}$ .

2. Même démonstration qu'en I.2.4,  $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, (\delta^n(f))(x) = \sum_{k=0}^n (-1)^{n-k} \binom{n}{k} f(x+k)}$ .

3. Soit  $x > 0$ . Appliquons le théorème des accroissements finis à  $f$ , de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[x, x+1]$ . Il existe  $\exists c \in ]x, x+1[$  tel que  $\delta(f)(x) = f(x+1) - f(x) = f'(c) \times (x+1-x) = f'(c)$ . En notant  $y_1 = c - x$ , on a montré qu'il existe

$\boxed{y_1 \in ]0, 1[ \text{ tel que } \delta(f)(x) = f(x+y_1)}$ .

4. Soit pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $\mathcal{P}_n$  la propriété " $\forall x > 0, \forall f \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}_+^*), \exists y_n \in ]0, n[, \sum_{j=0}^n (-1)^{n-j} \binom{n}{j} f(x+j) = f^{(n)}(x+y_n)$ "

- La question précédente montre que  $\mathcal{P}_1$  est vraie.
- Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Supposons  $\mathcal{P}_n$  vraie.  
Soit  $x > 0$ , il existe  $y_n \in ]0, n[$  ( $\mathcal{P}_n$  appliquée à  $\delta(f)$ ) tel que :

$$\delta^{n+1}(f)(x) = \delta^n(\delta(f))(x) = (\delta(f))^{(n)}(x+y_n)$$

Puis par commutation de l'opération différence et dérivation :

$$\delta^{n+1}(f)(x) = (\delta(f))^{(n)}(x+y_n) = \delta(f^{(n)})(x+y_n) = f^{(n)}(x+y_n+1) - f^{(n)}(x+y_n)$$

On applique l'égalité des accroissements finis à  $f^{(n)}$ , il existe  $c \in ]x + y_n, x + y_n + 1[$  tel que

$$f^{(n)}(x + y_n + 1) - f^{(n)}(x + y_n) = (f^{(n)})'(c) \times ((x + y_n + 1) - (x + y_n)) = f^{(n+1)}(c)$$

Enfin, d'après 4.1.2,  $\delta^{n+1}(f)(x) = \sum_{j=0}^{n+1} (-1)^{n+1-j} \binom{n+1}{j} f(x+j) = f^{(n+1)}(c)$ .

En prenant  $y_{n+1} = c - x$ , alors  $y_{n+1} \geq x + y_n - x \geq y_n \geq 0$  et  $y_{n+1} \leq x + y_n + 1 - x \leq y_n + 1 \leq n + 1$ . Ainsi, on a donc  $\mathcal{P}_{n+1}$  qui est vérifiée.

Ainsi,  $\forall x > 0, \forall f \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}_+^*), \forall n \in \mathbb{N}, \exists y_n \in ]0, n[$  tel que  $\sum_{j=0}^n (-1)^{n-j} \binom{n}{j} f(x+j) = f^{(n)}(x + y_n)$ .

## 4.2

1. Soit  $k \in \mathbb{N}^*$ . Il existe  $p_1, \dots, p_i$  des nombres premiers et  $a_1, a_2 \dots a_i \in \mathbb{N}$  tel que  $k = \prod_{j=1}^i p_j^{a_j}$ . On a alors  $k^\alpha = \prod_{j=1}^i (p_j^{a_j})^\alpha = \prod_{j=1}^i (p_j^\alpha)^{a_j}$ . Il s'agit d'un produit d'entiers naturels non nuls, donc  $k^\alpha$  est un entier naturel non nul.
2. Si  $\alpha < 0$ , alors  $2^\alpha = (\frac{1}{2})^{-\alpha} < 1$ , ce qui est absurde puisque  $2^\alpha \in \mathbb{N}^*$ .  $\alpha \in \mathbb{R}_+$ .
3. Si  $\alpha$  est un entier naturel, alors  $f_\alpha^{(\alpha)} = \alpha!$  et donc  $f_\alpha^{(\alpha+1)} = 0$ ; donc l'une au moins des dérivées de  $f_\alpha$  s'annule en au moins un réel strictement positif.

Réciproquement, s'il existe  $n \in \mathbb{N}$  et  $x_0 > 0$  tels que  $f_\alpha^{(n)}(x_0) = 0 = \alpha(\alpha-1) \dots (\alpha-n+1)x_0^{\alpha-n}$ , alors comme  $x_0 > 0$ , on a nécessairement  $\alpha(\alpha-1) \dots (\alpha-n+1) = 0$ . Et donc il existe  $k \in [0, n-1]$  tel que  $\alpha - k = 0$  donc  $\alpha = k \in \mathbb{N}$ . Ainsi

$\alpha \in \mathbb{N}$  ssi il existe  $n \in \mathbb{N}$  et  $x_0 > 0$  tels que  $f_\alpha^{(n)}(x_0) = 0$ .

## 4.3

1. D'après 4.2.1, pour tout  $k$  entier,  $k^\alpha \in \mathbb{N}$ , donc pour tout  $j \in [0, n]$ ,  $f_\alpha(x+j) \in \mathbb{N}$  puisque  $x$  est entier.

Puis par combinaison entière d'entiers, on a  $\sum_{j=0}^n (-1)^{n-j} \binom{n}{j} f_\alpha(x+j) \in \mathbb{N}$ .

2. Soit  $y_n \in ]0, n[$  tel que  $\sum_{j=0}^n (-1)^{n-j} \binom{n}{j} f_\alpha(x+j) = f_\alpha^{(n)}(x + y_n) = \frac{\alpha(\alpha-1) \dots (\alpha - \lfloor \alpha \rfloor)}{(x + y_n)^{\lfloor \alpha \rfloor + 1 - \alpha}}$ .

Comme  $y_n \geq 0$ ,

$$0 \leq \sum_{j=0}^n (-1)^{n-j} \binom{n}{j} f_\alpha(x+j) \leq \frac{\alpha(\alpha-1) \dots (\alpha - \lfloor \alpha \rfloor)}{x^{\lfloor \alpha \rfloor + 1 - \alpha}} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$$

3. Comme cette limite pour en  $+\infty$  est nulle, on peut prendre  $\varepsilon = \frac{1}{2}$ ; il existe  $A > 0$  tel que pour tout  $x \geq A$  et entier :

$$\sum_{j=0}^n (-1)^{n-j} \binom{n}{j} f_\alpha(x+j) \in ]-\frac{1}{2}, \frac{1}{2}[.$$

Or cette somme est entière, donc elle est nécessairement nulle.

Ainsi, pour tout  $x \geq A$ ,  $\sum_{j=0}^n (-1)^{n-j} \binom{n}{j} f_\alpha(x+j) = 0 = f^{(n)}(x + y_n)$ .

Donc, une dérivée de  $f_\alpha$  s'annule en au moins un réel strictement positif. D'après 4.2.3,  $\alpha$  est donc un entier naturel.